



**THÉÂTRE
PARADE
ET
MUSIQUE
LES
PORTES
DE
CERTÉ**

Le LIVRE

S
O
M
M
A
I
R
E

Un projet
«Les Portes de Certé»

LES
Un portfolio
Claude Berchadsky
PORDES

Une aventure théâtrale
16 Comédiens adultes
La légende du crapaud géant
6 Comédiens enfants

Des remerciements





les portes de Certé un quartier un projet

En partenariat avec la Ville de Trignac et l'Agence pour la Cohésion Sociale et l'Egalité des chances, la Cie Corbokiri a pendant plusieurs mois récolté la parole des habitants du quartier de Certé en pleine transformation urbaine (déconstruction de deux tripodes, construction de nouveaux logements, aménagement d'espaces publics ...). Ce projet a permis la création d'un spectacle ambitieux mêlant théâtre, musique, arts plastiques, exposition sonore et visuelle, et déambulation.

L'écriture des Portes de Certé a été réalisée à partir des témoignages recueillis auprès d'une trentaine d'habitants (personnes âgées nées dans le quartier, habitants des tours confrontés au déracinement, famille des gens du voyage sédentarisée, jeunes du collège, personnes vivant en maison individuelle ...). Nous avons également rencontré quelques professionnels travaillant ou ayant travaillé à Certé.

Cette création constituée d'une quinzaine de scènes abordait différentes thématiques : la guerre et le camp de relogement de Savine, la colère et l'amertume de certaines familles habitant encore dans les tours, l'accueil d'un jeune couple venant d'emménager dans un pavillon récent, le désir d'espaces verts, la vie des femmes au pied des tours, celle des jeunes dans les halls...

Les personnages des Portes de Certé sont tous imaginaires.



Certaines scènes ont été écrites à partir de quatre ou cinq témoignages, d'autres d'un seul. Nous avons créé le personnage de l'aviateur et celui du chevalier des Tours pour apporter une touche d'humour et de poésie à ce spectacle parlant du passé, du présent et de l'avenir de ce quartier en mutation.

Les personnages des Portes de Certé étaient interprétés par quinze comédiennes et comédiens venus d'horizons différents. Quatre d'entre eux vivaient à Certé. Deux étaient en attente de relogement et demeuraient encore dans le tripode des Albatros, deux habitent toujours sur le quartier en maison individuelle. Une des comédiennes travaillant avec les jeunes de Certé (Start'Air) faisait également partie de l'équipe. Leur présence au sein du groupe a été évidemment très précieuse. Certaines scènes ont été créées directement à partir de leurs témoignages, d'autres ont été enrichies, certaines légèrement corrigées. A noter la présence de deux jeunes habitants qui ont bien voulu nous confier quelques uns de leurs propres textes. Nicolas a interprété en direct deux de ses chansons pendant le spectacle, Tony a adressé à l'aviateur un écrit personnel mêlant revendications et rancoeur.

Quant aux créations sonore et visuelle de Jacques Bertrand et de Frédéric Perroux, celles-ci ont permis la mise en valeur du spectacle les Portes de Certé.



Instantané réalisé à un moment précis dans des circonstances données, ce spectacle ne peut évidemment pas prétendre englober à lui tout seul la réalité de ce quartier si riche en histoire et en devenir. Néanmoins nous nous sommes attachés à retranscrire le plus fidèlement possible la parole de tous ceux qui ont bien voulu apporter leur contribution à ce projet. Nous les en remercions.

Les témoignages recueillis ont également servi de matériau à l'élaboration d'une bande sonore conçue par l'artiste Frédéric Perroux. Une vingtaine de portraits d'habitants ont parallèlement été réalisés par le photographe Claude Berdchasky. Une exposition installée près du chapiteau de la Cie, a pu ainsi être présentée aux habitants du quartier pendant une dizaine de jours. Les boîtes aux lettres personnalisées par les habitants des tripodes dans le cadre de l'atelier animé par la plasticienne Sonia Blanchard, étaient également exposées.



Les Portes de Certé ont été jouées trois fois sous le chapiteau de la Cie implanté au cœur du quartier. Une déambulation partant de la passerelle de Certé a mené les spectateurs sur les lieux de la représentation après une halte au pied des tours. Le brass-band des Henri'Angels a accompagné cette parade festive. L'atelier enfant à quant à lui, joué en extérieur un conte retracant la véritable origine des habitants de Certé : La légende du crapaud géant.



Claude Bernault by

Les gens de Certé...

Oserais-je le dire ? Quand la ville de Trignac et la Cie Corbokiri m'ont proposé de faire une série de portrait des habitants de Certé, je ne voyais dans ce quartier qu'un espace indéterminé, de Trignac sans être à Trignac, de Saint Nazaire hors de Saint Nazaire, un lieu incertain, quelque part, nulle part. Au fil des rencontres, j'y ai découvert des gens tous plus attachants les uns que les autres, des gens qui ont, presque tous, une longue histoire de vie liée à cet entre-deux villes, qui lui donnent une réalité bien particulière, une identité spécifique. Tous, qu'ils aient vécu, grandi ou soient connus, aimés, dans ces tours qui vont s'effacer du ciel de l'estuaire, qu'ils aient abrité leur famille dans ces pavillons qu'on ignore en passant sur la grande route, qu'ils se retrouvent dans le petit centre commercial, à la garderie, à la maison des rencontres, autour du marchand d'huîtres du dimanche matin, à la sortie de l'école ou du collège, tous se reconnaissent d'abord gens de Certé.

Et voilà que d'y repenser me fait remonter aux lèvres la une douce et nostalgique chanson

« Qu'ils soient d'ici où de n'importe quel parage
Moi j'aime bien les gens qui sont de quelque part
Et portent dans leur cœur une ville ou un village
Où ils pourraient trouver leur chemin dans le noir »*

* Jaques Debrondekart : Adélaïde

Claude

Berchadsky



Nadine
Valérie
Catherine



Gwen
Florian
Emmie
Nathan

Catherine
Ludovic



Catherine
Anaise
Thierry
Eric
Alizéa





Christelle
killian



Françoise
jean-Marc
Antoine

Nicole



Guy





Jennifer
Charlène



Josselin

Cécile



Michelle
Dominique
Michelle





Daniel

Marcel
Henri

Fernande



Tony
Nicolas



Mohamed
Georges
Nicolas

Michelle



Famille Judic



Marcelle



Nadine
Kaitleen



Valérie

Géraldine
Sandrine
Patrick
Ghislaine
Maamar
Annick
Corine
Lydie



Claude

Berchadsky

Les Portes de Certe' : Une aventure fantastique !

une caravane d'enregistrement qui sillonne le quartier, des livrets d'écrivain déposés dans les boîtes aux lettres "Paroles d'Habitants", une trentaine d'heures d'interviews autour d'un café. Des rencontres, beaucoup de rencontres et des rires, de la chaleur humaine, des émotions, des silences aussi parfois... De la vie, tant de vie !

Des histoires du passé, des souvenirs émouvants, le présent aussi. Douloureux pour certaines familles. Celles qui doivent quitter leurs maisons et qui auraient voulu rester. Plus joyeux pour celles habitant en maison individuelle et qui partagent des moments conviviaux avec leurs voisins. Et puis l'avenir, l'attente du retour pour les "expatriés" et pour tous, le désir de redney, d'espaces ouverts à tous pour partager ensemble des moments de détente joyeuse.

Certe', un quartier où le mot solidarité n'est pas un vain mot.

Certe', un quartier inoubliable !

Dans les pages qui vont suivre, vous trouverez des extraits du spectacle qui a été écrit à partir des paroles recueillies, manuscrites ou enregistrées.

Bien sûr, il y aurait encore tant à dire mais toute histoire a une fin.

Nous espérons retrouver bientôt les habitants de Porte pour d'autres belles aventures. Encore une fois merci de nous avoir tant donné, merci à vous

Mary et Marco



Une Parade Une Fanfare



Un Chapiteau

Un Spectacle





L'AVIATEUR

J'étais assis dans mon avion et tout à coup BOUM !
Oh que j'ai mal ! Oh que je souffre !...
Mon dieu mais dans quel monde suis-je tombé ?
Où est-ce que je suis ?



LA GAMINE

A Certé mon gars, alors Certé fesses !

Arrête de pleurnicher et remets toi sur tes deux pieds ! C'est un lieu de grand passage ici, c'est la rue de l'école. Le jour va bientôt se lever et tu te feras écraser. Déjà qu'on arrive pas à passer avec les poussettes sur les trottoirs, ça m'étonnerait que les mamans te laissent ajouter du danger au danger. Un bon coup de pied au derrière et hop tu finiras cul par-dessus tête dans le caniveau et alors là le premier bus venu... crac !

...

Pour le mal de tête, tu devrais pouvoir t'en sortir. Ici, il y a une pharmacie, un centre médico-social et un ou deux chirurgien-dentiste mais tu vas devoir attendre demain matin. A Certé, figure-toi que les gens dorment la nuit. Quant au reste, tu feras comme tout le monde, t'iras faire tes courses à Auchan parce qu'ici les commerces de proximité, il n'y en a pas. Une dernière chose, le centre-ville tu y es déjà et moi, je ne suis pas ta bonne !



Certé, ce n'est pas vraiment un quartier. C'est plusieurs quartiers, les uns à côté des autres. La Ménée Landais, la Ménée Lambourg, La Butte de Certé, les Grandchamps, la ZAC Océané etc, etc...

Moi, j'ai acheté une maison rue Pierre Brossollette. Il y avait des travaux à faire mais c'était moins cher qu'à Pornichet. De chez moi, j'ai une belle vue sur le Pont de St-Nazaire. J'adore cet endroit parce que c'est là que la Loire se jette dans l'Océan atlantique.



Nous, on a acheté un terrain sur Certé et on s'est sédentarisé parce que la commune de Trignac acceptait plus facilement les voyageurs.

Nous on se sent bien partout, acceptés ou pas acceptés, on est bien obligé.



Et puis, juste en face de la Maison des rencontres, il y a Les Mouettes et les Albatros qui ont été construites dans les années 70. C'est là qu'on a relogé les gens qui habitaient dans les baraquements du camp de Savine. Bientôt, on va les détruire.

1^{ère} FEMME

Mathilde va déménager dans 15 jours.

2^{ème} FEMME

Ah bon et elle va où ?

3^{ème} FEMME

A. Savenay, dans une maison.

2^{ème} FEMME

Ah! Et elle est contente ?

1^{ère} FEMME

Ca va.

3^{ème} FEMME

C'est surtout Jean Claude qui est content. Il va pouvoir jardiner.

2^{ème} FEMME

Un jardin, c'est bien pour les gosses.

1^{ère} et 3^{ème} FEMMES

C'est sûr !



2^{ème} FEMME

Je n'entends plus Raymond rire devant sa télé. C'est dommage.

3^{ème} FEMME

Il est parti à St Herblain, dans un T2 minuscule mais il a dit oui parce que c'est tout près de chez sa fille. C'est mamie Brossard qui me l'a dit

2^{ème} FEMME

Et tous ses meubles ?

3^{ème} FEMME

Donnés au Secours Populaire.

2^{ème} FEMME

Donnés ?!

1^{ère} FEMME

Donnés, vendus, qu'est-ce que ça fait ?

Il n'avait pas la place pour les mettre, c'est tout ! ...



3^{ème} FEMME

Dîtes Monsieur, c'est pas vous qui vous êtes planté cette nuit avec votre avion dans le crassier ?

L'AVIATEUR

Si.

3^{ème} FEMME

Et bien dîtes donc, vous en avez fait d'un raffut ! Au début, on a cru que c'était les jeunes. C'est de pire en pire.

Ils viennent squatter les appartements vides, ils brûlent les boîtes aux lettres, ils cassent tout !

1^{ère} FEMME

Les dérapages dans le hall avec leurs scooters, c'est pas mal non plus en pleine nuit !

2^{ème} FEMME

C'est même pas les gamins des Tours qui font le bazar, le plus souvent,c'est ceux de l'extérieur. Il suffit qu'ils connaissent un jeune d'ici et ils sont une dizaine à rappiquer. Et depuis que les Tours se vident, c'est de pire en pire.

1^{ère} FEMME

Au début, on était bien ici. Tout le monde se connaissait, les Tours étaient bien tenues et puis au fil du temps...





Quand j'étais gamine, je jouais souvent ici avec mes copains.

Il y avait Martine, Michèle, Jacqueline, Jean-Louis, François, Christophe, Marc et Roger.

On était tout le temps dehors, dans les champs ou dans la forêt derrière chez Marcel à la Ménée Landais.

Ce n'était pas vraiment une forêt. Un bois d'ormeaux de 300 m³ tout au plus mais quand tu es gamin, 300 m³, c'est gigantesque ! ... / ... Des fois, le jeudi on regardait Zorro à la télé. J'adorais Zorro !

Un cavalier qui surgit hors de la nuit

Qui part à l'aventure au galop

**Son nom, il le signe à la pointe de l'épée
d'un Z qui veut dire ZORRO**

Tout le monde voulait être Zorro, personne voulait faire le sergent Garcia.

Mais on s'amusait bien quand même.

Si j'avais une baguette magique ... / ... et puis enfin j'y mettrais de beaux massifs de fleurs et des citrouilles géantes.... Si j'avais une baguette magique !

**Si j'avais une baguette
magique**

... / ...

Je m'appelle Étiennette





*Ce texte est dédié à
Suzanne*

**J'ai habité 20 ans au
2124 bis de la 3^{ème} Ave-
nue.**

**Pas à New York,
non. Dans le camp de
Savine.**

**Il fallait bien reloger les
gens après la guerre.**

.../...

Les baraquements étaient doubles, les murs en bois, les toits recouverts de goudron. Chacun avait son petit jardin. Evidemment il n'y avait pas beaucoup de confort, on se chauffait au charbon et on lavait les gosses dans de grosses bassines remplies d'eau chaude. Ceux qui vivaient là n'étaient pas bien riches mais voyez-vous mon gars, on était heureux quand même parce que tout le monde s'entraidaît. .../...

Je dis seulement qu'on s'y sentait bien. Les gosses pouvaient courir n'importe où et aux beaux jours ... / Ca papotait, ça rigolait, ça s'engueulait parfois parce que certains en avaient un petit coup dans le nez surtout le samedi soir mais voyez mon gars, on ne se sentait jamais seul.

Après il a fallu déménager dans les tours et vite fait encore ! Je me suis retrouvée au 8ème ! On a aimé le confort, ça serait un mensonge de dire le contraire mais de se retrouver empilés comme ça les uns sur les autres ! Sur 10 étages encore ! Ouh ! Avec des murs épais comme des feuilles à cigarettes ! Ouh !

Ce qui nous a sauvé, c'est qu'on s'est tous retrouvé. ... / ... On a recréé notre petite communauté et on s'est habitué. Le café chez les copines et le tricot l'après-midi sur les bancs en ciment en bas des tours. Après la vie a repris son cours.

Mais il y a une chose que je n'ai pas oublié, mon gars, et cette image, je l'aurai toujours devant les yeux, de ma fenêtre de cuisine, j'ai vu les grues arracher nos baraqués, les unes après les autres.



**Simone
et
le jeune couple**

Quand la Maison des Rencontres a ouvert, je ne voulais pas y aller. Je croyais que c'était pour les femmes seules. Pour les femmes célibataires quoi ! Celles qui recherchent un mari. Ben oui, Maison des rencontres ! Alors tout de suite, moi dans ma tête... Je vous jure !...

Si vous aimez lire, la bibliothèque de Trignac se déplace une fois par semaine à la Maison des rencontres. C'est le mardi après-midi et puis il y a des sorties.

Sans compter les rendez-vous familles ... / ... Autrement, il y a la Fête de Certé une fois par an au pied des tours. On organise un vide grenier et tous les ans on choisit un thème. Cette année ce sera la Piraterie. Mais c'est du boulot !... / ... Et il y en a des exposants c'est moi qui vous le dis. Forcément, on est le vide-grenier le moins cher du coin. Enfin ! C'est une belle fête qui permet aux familles de faire plaisir aux mômes tout au long de la journée. Mais on manque de bénévoles alors si le cœur vous en dit....





**Roger
et
le jeune couple**

Vous verrez,
c'est calme ici et les voisins sont sympas.

Moi par exemple, j'ai un atelier parce que
j'aime bien bricoler.
Et bien je prête mes outils et ma tondeuse.



En échange, on m'apporte une ou deux salades de temps en temps, quelques poireaux, des carottes, je ne suis pas difficile.

Et voilà, c'est simple comme bonjour. Moi je dis toujours, la vie ce n'est pas compliqué. C'est pas vrai ?!

Alors si vous avez besoin de quelque chose, n'hésitez pas !

**Roger
et
l'aviateur**





Elle a dit : J'en suis malade de partir

Je ne dors plus la nuit

Ici c'est ma vie, c'est mon quartier. C'est là que je suis née.

Ils auraient dû commencer par reconstruire avant de parler de nous reloger.



Ils ont dit : Ne vous inquiétez pas, vous reviendrez.

Vous serez relogés à Certé.

Vous verrez, vos appartements seront plus grands, plus neufs. **Ce sera magnifique**

Mais on ne voit aucun immeuble se monter.

Si je pars, ils s'engagent, c'est ce qu'ils ont dit.

Je veux savoir quel appartement me sera réservé dans le nouveau Certé.

Moi, tant que je n'ai pas de papier signé dans mon bail, moi c'est niet, je ne pars pas.



Ils ont dit : dans six mois. Alors c'est six mois.

Le dernier jour du sixième mois,

je veux le camion de déménagement en bas de chez moi

et je repars en sens inverse. Je retourne dans mon quartier.



Ils auraient dû commencer par reconstruire des H.L.M. à la Ménée Landais,
finir les Grandchamps et nous reloger après.

Si je pars à St-Nazaire, **je fais comment ?**

Ma fille change d'école, mes fils ne vont plus au hand.

Parce que je ne vais quand même pas les inscrire à St-Nazaire

alors qu'ici, je paye 15 € pour le plus petit,

à St-Nazaire, je paierai 80 € pour son année.

Pour le grand, je paye 79 € à Certé. A St-Nazaire, c'est 180 €.

Je fais comment ?

Ici, dans les tours, on s'entraide.
Un soir, je garde le gamin de la copine. Le lendemain, elle va chercher les miens à l'école.
Je n'ai pas les moyens de me payer une nounou, **elle non plus.**

Alors, on fait comment ? **On en fait quoi de nos gosses ?**

Ils nous demandent pas si on a les moyens, si on peut !

Moi, je fais partie depuis des années de trois associations sur Certé.

J'ai élevé mes enfants ici, j'ai participé à toutes les fêtes,
j'ai fait des gâteaux, organisé des tombolas, des lotos.

On ne vit pas tant d'années dans un même logement sans que...

Elle fait comment ?

Ils ont dit : vous reviendrez, au plus tard dans deux ans.

Alors j'ai dit au gérant :

Je veux votre numéro de téléphone et votre adresse,
je vous appellerai tous les jours. Tous les jours s'il le faut. Tous les jours jusqu'à mon retour.

Je veux bien aller à Méan-Penhoët en attendant,
parce que je peux m'arranger avec ma mère.

A 6 heures et demi, je lui dépose la petite en pyjama. Elle l'habille et l'emmène à l'école,
moi je vais au boulot.

Mais je n'y resterai pas à Méan-Penhoët.

J'irai juste pour un laps de temps.

Après je reviendrai chez moi

... / ...

J'y suis, j'y reste. Ou alors, ils s'engagent à me reloger,
ils signent un papier. **On n'a pas demandé à partir !**



Les gens du voyage

Les gens du voyage ne peuvent pas vivre en H.L.M.

Ils ont le verbe trop haut et puis ils n'aiment pas être en-tassés.



Vivre en communauté sur un même terrain, c'est possible ça! Nous on vit tous ensemble mais on est chacun chez soi. Chacun à son camping.

Essayez donc de faire vivre trois ou quatre familles dans le même appartement ou la même maison !... / ...

Comment s'intégrer ? Personne peut s'intégrer. C'est pas nous qui ne voulons pas nous intégrer, c'est les autres qui ne veulent pas qu'on s'intègre.

Alors on s'intègre pas, on reste dans notre communauté et on ne s'occupe pas du reste.

Non, ma famille ne voyage plus depuis longtemps mais tout le monde vit en caravane. C'est psychologique.

Sans camping on se sent un peu en prison. Le camping ne bouge pas mais si demain on veut partir, on part.

Alors vous dire exactement d'où on est originale, c'est difficile

Mais une chose est certaine

Tous les ancêtres des gens du voyage viennent du continent indien.

Ca,

C'est une vérité vrai !



10 novembre 1942

Hier la leçon de solfège a été interrompue à cause d'une alerte. On a du se réfugier sous la chapelle des franciscains. Une bombe est tombée sur le centre des apprentis des chantiers. Deux heures après une autre bombe est tombée au même endroit, on ne sait pas pourquoi.

.... A midi quand papa est revenu à la maison, il était tout pâle. Il nous a dit que des corps encore tièdes avaient été retrouvés sous les décombres.



28 février 1943

Aujourd'hui, on est tous partis rejoindre papa qui travaille à Nantes à cause des bombardements. On habite chez tante Odette.



Elle était drôle ma grand-mère Adeline.

Elle disait : «Ma petite fille, les jeunes d'aujourd'hui n'ont plus peur de rien. De mon temps, je n'aurais pas pris une pomme dans le pommier du voisin. Je n'aurais même pas ramassé celles tombées par terre ! Ah non ! Parce qu'il fallait le dire à confesse !»

25 mars 1943

Notre maison a entièrement été détruite par une bombe incendiaire le 22 mars. Maman y est retournée entraînée dès le lendemain. Longtemps elle a fouillé les cendres, espérant y retrouver un souvenir, un petit quelque chose à récupérer mais il n'y avait plus rien. Il restait juste une cocotte en fonte toute noircie. Elle l'a ramenée chez tante Odette.





1^{er} jeune

Dép^us que j'suis tout p'tit, on n'arrête pas de m'répéter que j'suis un bon à rien...

Les profs insistent : je ne suis qu'un raté.

Jamais ils n'recherchent ce que j'ai dans le cœur. Ce qui me ferait plaisir, c'est un peu moins de pitié.

Par contre un peu d'espoir, là-dessus, j'veais pas cracher.

Alors, tu vois, tes bricoles, ça je peux faire, je suis même un spécialiste, un professionnel.



Alors, tu me laisses le tout et tu vas t'occuper de ton canari.

L'aviateur

Ah vous savez le nom de mon appareil ?!

Et euh, ça va me coûter combien ?

2^{ème} jeune

T'es nouveau dans le quartier, toi !

Tu vois ici, on se serre les coudes, on se donne des coups de mains.

Le Chevalier des Tours

Ils vont détruire mon château ! Mon château ! Du haut de ses murailles élevées entre Brière et Loire, on peut embrasser d'un regard ce qui fait la particularité de ce lieu : prairies et industries, le vert et le gris, l'eau et le feu.

Et on veut détruire mon château !

Du haut de ces tours, j'ai vu tant de choses, j'ai ressenti tant d'émotions. J'ai vu le démontage du camp de Savine, j'ai ressenti l'excitation des habitants de Savine quand ils ont découvert le confort des appartements et leur déchirement de quitter les baraqués. J'ai vu le quartier se constituer petit à petit, maisons après maisons. J'ai vu des files d'enfants cheminer jusqu'à l'école, jusqu'au collège, jusqu'aux salles de sports. J'ai vu ces mêmes enfants jouer dans les rues et les champs, j'en ai vu certains faire des bêtises !

Des portes de mon château, des portes des maisons, des portes des caravanes, j'ai vu tout un peuple se rendre au travail, j'ai senti son courage et sa fatigue. Lors de terribles grèves, j'ai ressenti sa colère et sa détermination. J'ai été de toutes les luttes. Mon château ! Il a abrité des espoirs, des drames, des naissances, des coups de gueules, des mariages, des décès, des amours, des jeux ... des ruptures ... des amis ...

Et les fêtes ! J'ai été de toutes les fêtes ...

A l'ombre du château, il y a des bancs, et sur ces bancs, l'été, je chauffe ma vieille carcasse en suivant la course du soleil.

Je suis las ! Je suis fatigué de me battre !

... / ...

Il revient de plus en plus souvent ... et même si je sais que c'est un avion, un avion géant ...

Eh bien je me bats à chaque fois contre lui ... Je protège le château !!

Du haut de ces tours, j'ai vu tant de choses ...

... / ...

J'ai vu, un jour, une famille entière déménager du château, les meubles chargés dans un camion ... hop la !! ... Les *au revoir*, les *à bientôt* ! Les enfants dans le train et hop la !!

Et j'ai vu cette famille revenir ... cinq jours après !! Les meubles déchargés du camion ... les *te voilà revenue*, les *on s'en doutait* ! ... Les enfants retrouvant leurs copains et les rires, les rires de bonheur ...

Ce quartier, on l'aime ... Ce quartier, je l'aime

Alors, ils peuvent venir, les monstres mécaniques, je serai là !

Je défendrai chaque appartement, chaque pouce d'escalier, je serai dans chaque ascenseur ... et je raconterai aux hommes venus démolir mon château comment il était à la fois beau et triste, et comment les gens y ont vécu.

Il me reste ce dernier combat à livrer.





Nicolas
Compositeur
auteur
interprète

ON EST TOUS PAREILS

On traîne on a la haine car le système nous freine
En vrai on est tous pareils .../...
Parés à défoncer les murs de l'Elysée

On est tous pareils

Des fois dans nos têtes on est taré

On est tous pareils

Nos vies sont les mêmes

On a le même langage la même rage

C'est pour ça que sur l'Etat faut qu'on crache

Faut qu'on ouvre ces portes fermées comme des cages

Faut qu'on allume le poste et qu'on se mette à rapper comme des barge
... / ...

Faut se serrer les coudes quand la vie nous fait revenir à la case départ

On traîne dans les rues on recherche des écus car on a tous perdu le chemin des études

Donc pour ramasser la tune mec tu sais que le travail est rude

On est tous pareils

Ecriture et mise en scène : Cie Corbokiri

L'aviateur et la gamine : Rémi, Emmanuelle

Les trois femmes assises sur le banc : Françoise, Nadine, Karine

Le chœur : Jennifer, Aurélie, Sonia, Romuald, Christophe

Etiennette : Aurélie

Le camp de Savine : Sonia

Simone et le jeune couple : Dominique, Nathalie, Romuald

Roger et le jeune couple : François-Xavier, Nathalie, Romuald

Elle a dit : Sonia, Dominique

Les gens du voyage : Christophe

Les souvenirs d'Adeline : Jennifer, Nathalie

Le hall : Jennifer, Emmanuelle, Dominique, Sonia, Tony, Nicolas, Christophe et le chien Anatole

Les deux jeunes et l'aviateur : Tony, Nicolas, Rémi

Le chevalier des Tours : Romuald

Chansons interprétées par Nicolas : *On est tous pareils et Amitié de béton*

La Distribution

Création lumière : Jacques

Création bande son : Frédéric

Photos du spectacle : Claude

Conception et réalisation plaquette, affiche et le livre : Sonia

Spectacle des enfants



Dans les temps anciens, avant que les hommes apparaissent sur la terre, il existait une région bizarre, peuplée de monstres légendaires.

Un endroit sauvage, de landes et de marais, un endroit sombre et humide, balayé par les vents.

Un jour, sur cette terre désolée, eut lieu un événement extraordinaire qui bouleversa le cours de l'histoire. Cet endroit s'appelait Certé

.../ ...





La légende du crapaud géant



A cette époque, à Certé, ne vivaient que des grenouilles.../...

Et plaf et plif et plof !
Le monde est vaste, le monde est grand
Et plaf et plif et plof
De flaques en flaques, je chemine... / ...

Si on apprend à se dresser sur nos pattes arrières comme Ploc, on pourra monter la garde à tour de rôle et l'horrible Prince ne nous surprendra plus.../...

Prince, le crapaud géant, continua encore longtemps à croquer des grenouilles mais il finit par devenir végétarien. Il se mit à brouter, c'est l'ancêtre des fameuses vaches de Certé !





Paroles de collégiens

- « Ce qui est bien avec le collège, c'est qu'on fait beaucoup d'activités. Par exemple on a été à l'Opéra et cette année, on va en Italie... »
- « Le collège est vieux, c'est sombre et il fait froid... mais il est clair... »
- « Il n'est pas très beau, il n'est pas très laid non plus... »
- « C'est bien parce que les couloirs sont décorés et il y a des tableaux sur les murs... »
- « Ils font des rénovations, ils améliorent certaines salles, ils refont les toilettes... »
- « Moi ce que je voudrais c'est plus de couleurs, de meilleurs postes informatiques... »
- « L'endroit le plus agréable, c'est le réfectoire. C'est convivial, c'est chaleureux... »
- « Moi j'aime bien le cuisinier, il est sympa... »
- « On a le choix entre plusieurs plats... »
- « Et puis il y a des thèmes : le repas bio, le nouvel an chinois, le repas de Noël... Ca nous fait découvrir des choses... »
- « L'école idéale serait sans insulte ni conflit.... »
- « Les élèves seraient sérieux tout en étant eux-mêmes. Les professeurs seraient aimables et compréhensifs »
- « Plus tard j'aimerais être : infirmière ou puéricultrice, vétérinaire, maîtresse d'école, avocat, cuisinier dans un grand restaurant, militaire ou rugbyman professionnel, ingénieur du son, prof de maths, biologiste, archéologue parce que l'Egypte est un pays qui me passionne, pompier, tuyauteur... »

Éclats de Paroles

« Au début à Certé, il n'y avait pas d'H.L.M., pas de lotissement, pas de salle des sports, pas de maternelle, juste l'école... »

« Je me souviens d'un quartier sans couleur... »

« Je me souviens de la grisaille ! Beaucoup de grisaille, dans l'ascenseur, dans les couloirs... »

« Le centre médical, la pharmacie sont des lieux accueillants. Cela compense le manque de commerces de proximité où les gens se retrouvent, contrairement au centre commercial Auchan, si impersonnel... »

« J'aime bien promener mon chien vers le crassier. Je vais souvent aux anciennes forges, c'est calme là-bas... »

« J'aimerais qu'il y ait un grand parc, une prairie avec des jeux pour les jeunes, des grands arbres pour faire la sieste dessous... »

« Je déménage sur Trignac.../.... A St-Nazaire, c'est des bourgeois... »

« J'adore les bancs installés au pied des tours. Quand le soleil tourne, on change de banc... »

« Je regrette mes voisins car ils ont tous déménagés. Je n'entends plus mon voisin rire devant sa télé, c'est dommage ! C'est triste de voir les gens partir un à un... »

« Les tours de 10 étages, c'est bien mais quand l'ascenseur tombe en panne et qu'on habite au dixième, merci !... »

« Une partie de moi partira en même temps que la démolition... »

.... / ...



Merci à tous les habitants de Certé qui ont bien voulu nous parler de leur quartier, particulièrement à tous ceux qui nous ont accueilli si chaleureusement chez eux.

Des Remerciements

Merci aux professionnels qui ont contribué à la réussite de ce projet (Le Service Vie Associative et Culturelle, le Développement Social Urbain, la Maison des Rencontres, Start'air, les assistantes sociales du Centre Médico-Social, la communauté religieuse demeurant aux Mouëttes, le fondateur du Musée des Oiseaux, le gérant du CIF, le Centre de Loisirs Jean-René Teillant, le marchand d'huîtres ...)

Un grand merci également au Collège Julien Lambot qui nous a ouvert ses portes, à ses professionnels et à tous les collégiens que nous avons rencontrés.

Merci aux familles et amis des enfants interprètes de « La légende du crapaud géant ».

Merci aux services techniques de la Ville de Trignac.

Un grand merci aussi à la joyeuse bande des Henri'Angels, à tous nos acteurs, à nos deux techniciens de choc, à notre photographe et plasticienne préférés.

Merci enfin à tous les bénévoles habitants de Certé ou d'ailleurs qui nous ont apporté une aide précieuse pendant toute la durée de notre installation. Merci au public d'être venu si nombreux à cet évènement. Merci à tous.

des Partenaires

LES
Trignac

Franc succès pour les Portes de Certé.



Les Portes de Certé, un spectacle qui a enchanté petits et grands.

Littérature, arithmétique, Les Portes de Certé, elles se déroulent samedi par une équipe théâtrale, avec le chapelle Corbois, rue Jean-Marie Pommier.

En plus des expositions photos de Claude Beschadegy, celle sur les boîtes aux lettres, sur fond sonore de Frédéric Perron, les spectateurs ont pu suivre une déambulation théâtrale et musicale à travers le quartier de Certé.

Le début du spectacle avait lieu à l'intérieur du château, avec de jeunes acteurs déguisés en brevetières, qui montraient qu'à la

Certé, l'horrible descendait la grueille ». Le Brass band Henri Argeletas, assurait lui la première partie musicale avec sa fanfare, avant le spectacle théâtral.

Sophie Duqueine, malencontreusement évoquée « un bilan très positif », La compagnie Corbois a réalisé son objectif.

Roman Daucé, responsable du service culturel, précisait que « le spectacle de très bonne qualité, suivi à guichet fermé pour les trois représentations, a envoûté tout le monde, qu'il soit ou pas du quartier ».

Le mot de la fin revenait à Meurice, metteur en scène de Corbois : « Je me rappelle cette danse plongée dans ses pensées, le premier soir devant la scène, alors que la salle se vidait : c'était un superbe hommage que vous nous avez rendu », m'a-t-elle confié.

Autre anecdote qui a semé un vent de panique dans le troupeau le premier jour : la disparition d'Anatole, le chien, tête d'autel de la compagnie, qui avait fugillé quelques minutes avant les 3 coups.

Contact : Compagnie Corbois, tél. 06 13 12 18 06.



Prefecture de la Loire-Atlantique

l'acsé

Agence nationale
pour la cohésion sociale
et l'égalité des chances



Certé, la vie d'un quartier mise en scène

Ce week-end, le quartier trignacais de Certé était en fête. La compagnie de théâtre Corbokiri a mis en scène le quotidien des habitants du quartier, à partir de leurs propres témoignages. Déambulations et spectacle étaient au programme de cette manifestation.

Sous le chapiteau, il a fallu un peu se tasser pour assister au spectacle *Les portes de Certé...* Le public était là, curieux de voir comment on a mis en scène ses souvenirs et son vécu. Pour ce spectacle, Marie et Marco, les auteurs et metteurs en scène de la Compagnie Corbokiri, ont choisi la parole des

habitants comme base de travail. Les habitants de Certé, jeunes et moins, ont aussi fait leurs premiers pas sur scène à l'occasion de cette représentation.

Après l'arrivée d'un personnage imaginaire tombé du ciel (et oui, un pilote qui s'est crashé dans le crassier), la réalité déboule sur scène, brutalement, avec un : « On est à Certé serre les fesses, mon gars ! ». De nombreuses saynètes suivront avec les mères de familles qui tricotent aux pieds des tours, les bandes de jeunes, les anciens du quartier, etc.

Emotions

Les aînés, au cœur de la mutation profonde du quartier, ne peuvent s'empêcher de se remémorer les baraquements de Savine où ils vivaient tous entassés, sans grand confort, parfois dans la misère mais solidaire.

Et puis, ce fut la destruction du camp, vécue comme un déchirement, les gens ont été relogés dans les tours, toujours tassés,



L'orchestre a donné une aubade aux derniers habitants des tours de Certé

mais cette fois les uns sur les autres... à la verticale ! Le confort aidant, ils se sont habitués, des liens se sont fissés.

Mais cette fois, la fin des tours est durablement ressentie. Pour certains, c'est la fin d'une époque, qui peut entraîner des séparations... La peur du lendemain est perceptible.

Sous l'habit de poésie et d'humour, on sent l'émotion à chaque moment de ces tranches de vie à Certé... Les habitants du quartier ont été pleinement associés à l'événement, et visiblement, la mission est réussie pour tout ce petit monde qui appartient à Certé et à nulle part ailleurs !



Parmi les comédiens, jeunes et adultes du quartier ont effectué des débuts prometteurs.

La presse

Des bruits Des sons Un CD

Déambulation festive aux pieds des tours

Avant le spectacle, la déambulation burlesque et tonique est partie de la passerelle de Certé. La troupe a fait une pause aux pieds des tours, le temps d'une saynète humoristique et imaginaire. Les tours auraient été des fusées prêtes à partir pour l'univers intersidéral mais le Comité interplanétaire français (Cif) a préféré automatiser ses engins et il faut les vider de leurs derniers équipages.

La troupe tenait néanmoins à offrir une aubade aux derniers cosmonautes encore en poste. Le brass-band d'Henri's Angels a joué plusieurs morceaux sous les fenêtres avant que la troupe ne s'ébranle bruyamment vers le chapiteau.

Rue Jean-Marie Perret, la foule commençait à arriver. L'atelier théâtre des enfants s'est mis en place dans un décor en plein air. La vraie histoire des origines a été révélée ! Tout un public admiratif et amusé a découvert que l'homme descend de ces grenouilles qui peuplaient Certé au temps des



Henri's Angels a apporté son concours musical de la passerelle jusqu'au chapiteau.

percussions a joué à nouveau plusieurs morceaux avant que

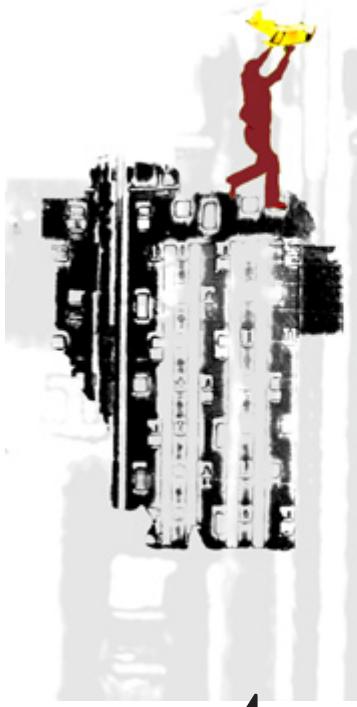
le chapiteau n'ouvre ses portes de Certé.

Vide-greniers

Vide greniers dans le cadre de la 10e fête de Certé sur le thème des Pirates. Toute la journée nombreuses animations (Ewenn, Talh'arn) mais aussi chamboulement, pêche à la ligne, balade à dos d'ânes

160 exposants attendus. Inscription à la maison des rencontres. Dimanche 7 septembre 8 h 18, quartier Certé, terrain de sports, rue de la maison des rencontres. Tarifs: 7 €, réduit 4 €, emplacement de 4 m sur 3 m. Contact et réservation: 02 40 45 96 27.





Certé